



Extraits du compte-rendu de la journée de réflexion 2015 Ecole, Famille, Société; quels liens ?

Eléments de réflexion journée de réflexion « Ecole, Famille, Société ; quels liens ?

La commission Formation et emploi des jeunes de Lausanne Région a organisé, en novembre 2015, une journée de réflexion sur la thématique « Ecole, Famille, Société; quels liens? ». Certains éléments discutés à cette occasion peuvent également apporter des pistes de réflexion en lien avec cette journée sur le projet professionnel des jeunes, ce pourquoi nous avons choisi de les mentionner dans ce document.

Conférence sur les inégalités scolaires

Georges Felouzis – professeur de sociologie des politiques éducatives et évaluation des systèmes d'enseignement à l'Université de Genève – a présenté sa conférence « Ecole, familles et inégalités scolaires ».

Propos introductifs

« Nous vivons dans une société de la connaissance dispensée par l'école davantage que par la famille. Si, en Suisse, tout le monde a droit à la connaissance, à l'acquisition de compétences et de savoirs, nous notons des inégalités d'apprentissage, des inégalités d'acquisition des compétences et des savoirs. »

Les sources des inégalités

Selon Bourdieu et Passeron, « l'école produit des inégalités en étant indifférente aux différences ».

- La distance entre les familles et l'école explique souvent l'échec scolaire.
 Cette distance s'observe à différents niveaux; capital culturel, rapport à l'école, rapport à l'écrit, « soft skills » (qualités humaines et relationnelles), métier d'élève, motivation, etc.
- Elle est le fruit de la stratification sociale: certains parents ne connaissent pas l'école ou en ont une vision très lointaine (ils l'ont peu fréquentée), alors que d'autres en sont très proches (les enseignants par exemple).
- On ne donne pas la même qualité d'enseignement à tous, sans que cela ne soit le fruit d'une volonté délibérée. Les filières créent des inégalités et il est nécessaire d'y prévoir un mécanisme d'accompagnement.
- Les inégalités scolaires peuvent provenir du capital culturel des parents, mais également de leur statut socio-économique.
- Pour les enfants issus de la migration, l'on remarque que la motivation des élèves primo arrivants est très forte, alors qu'elle est plus mitigée pour les élèves de 2^{ème} génération.

Pistes pour limiter les inégalités

- Garantir un haut niveau de qualité de l'éducation
 - o climat des établissements
 - composition des classes
 - o qualité de l'enseignement
- Lutter contre la ségrégation.
- Développer un partenariat éducatif entre l'école et les familles.
- Développer une pédagogie explicite : « Apprentissage du métier d'élève », capacité de l'élève à réfléchir sur ses apprentissages.

Sources : Felouzis G et Goastellec G, (Éds), Les inégalités scolaires en Suisse. École, société et politiques éducatives, Berne, Peter Lang « Exploration ».

Pistes de réflexion évoquées dans les ateliers

Atelier 1: Conseils d'établissements – CET-: « Alibi ou espace de propositions ? Comment donner aux CET une vraie possibilité d'action ? ».

Quelques pistes

- Remettre en question le mode d'élection des parents en donnant la possibilité aux parents de désigner un délégué par classe
- Envisager une collaboration plus étroite entre l'APE et le « quart » parents pour renforcer la légitimité des parents
- Organiser des évènements dans les collèges pour créer du lien social. Porter des projets qui vont au-delà des revendications individuelles et problèmes personnels des parents.
- Renforcer les espaces de co-construction, antichambre pour la réflexion qui permette aux politiques/responsables de l'école de continuer leurs projets
- Passer de la phase informative à une phase plus collaborative

Atelier 2 : Migrants : « Comment rapprocher les familles migrantes de l'école ? »

Quelques pistes

- Valoriser la culture d'origine : Les enfants migrants ont une double culture qu'il faut prendre en compte car ils se construisent en « conjuguant leurs racines ».
 Il est donc nécessaire de parler de la culture d'origine des élèves migrants
- Développer la communication parents migrants et école: Beaucoup de parents allophones ne comprennent pas le système scolaire suisse. Dès leur arrivée dans une commune, ils reçoivent des informations générales, mais pas de détails sur l'école. Quelques communes vaudoises ont créé un poste de conseillère Ecole famille qui est précisément chargée de tisser des liens avec les parents. Elle les informe notamment sur les droits et devoirs de chacun.
- Développer la collaboration et l'écoute parents/enseignants
- Informer les parents allophones sur le système scolaire, dans leurs langues, de leurs expliquer les rôles de l'école, et les droits et devoirs des parents et des enfants.
- Intervenir précocement auprès des familles migrantes en difficulté d'intégration.
- Travailler avec les pairs et le mentorat.

Atelier 3 : Devoirs surveillés : « Objectifs des devoirs surveillés ? »

Quelques pistes

- Assurer une organisation qui puisse garantir une prestation équitable dans l'ensemble des communes et pour l'ensemble des élèves
- Mettre en place des systèmes de mentorat qui renforcent le lien social
- Envisager un système des devoirs surveillés sur le mode organisationnel des appuis aux apprentis AppApp

Quelques pistes

- Créer un réseau de proximité écoles-entreprises
- Renforcer les cours AMP Approche du Monde Professionnel-. Solliciter l'appui de représentants provenant du monde économique pour les cours AMP
- Inclure dans la formation des enseignants des cours traitant de la transition école-monde professionnel
- Permettre aux entreprises de mieux connaître les défis scolaires actuels et réciproquement permettre aux écoles et aux enseignants d'avoir une meilleure connaissance des exigences des apprentissages et des mécanismes économiques.
- Proposer, dans l'enseignement obligatoire, des cours de sensibilisation à l'économie, comme par exemple en Valais (www.ecole-economie.ch).

Atelier 5 : Jeunes : « Du scolaire à l'extra-scolaire : l'implication des jeunes dans des projets collectifs ».

Quelques pistes

- Valoriser le rôle des délégués de classe, auprès des jeunes. Cette fonction est mal perçue par les jeunes, peu d'entre eux désirent s'engager
- Favoriser l'implication de jeunes dans un projet scolaire ou extrascolaire. Par l'engagement dans un projet collectif, les jeunes apprennent que même si leur projet est refusé, il permet de poser les bases d'une discussion et de semer les premières graines. Tout engagement dans un projet collectif a son importance!
- Sensibiliser les parents à l'importance de l'engagement des jeunes dans des projets collectifs (prise de responsabilité et d'initiatives, organisation, négociation, collaboration avec les adultes, confrontation au monde économique et politique). Il arrive que les parents mettent un frein au développement d'un projet, car ils estiment plus important de se concentrer sur l'école.
- Assurer la promotion du congé-jeunesse. Le congé-jeunesse est une disposition du Code des obligations qui, depuis 1991, donne droit à tout apprenti ou travailleur de moins de 30 ans en Suisse à cinq jours de congé non payé supplémentaires par année pour encadrer des activités de jeunesse pour le compte d'une organisation à but culturel, social ou sportif.

En conclusion

Pour resserrer les liens, il faut tout d'abord que les acteurs deviennent les sujets et qu'ils développent leurs capacités d'autonomie et de prise de décision (Empowerment).